SAIGNELÉGIER

À la découverte de la vie d'un manège

Pour la première aux Franches-Montagnes et dans le Jura, l'organisation suisse basée dans le canton de Soleure MS Sport a mis sur pied un de ses camps à Saignelégier.

Près de 80 enfants ont pris part à cette semaine et ont pu exercer diverses activités: VTT, football, tennis ou encore équitation. Reportage au manège des Franches-Montagnes, à Saignelégier, en début de semaine.

Les plus inexpérimentés se sont initiés à la monte lundi après-midi. PHOTOS OLIVIER NOAILLON

Pendant qu'un autre groupe s'occupait des soins des chevaux (ici à la sellerie).

Lundi en début d'après-midi. Une vingtaine d'enfants attendent impatiemment dans le hall du Centre de Loisirs de Saignelégier. Peu avant 14 h, il est temps pour eux de se déplacer jusqu'au manège, et ceci d'un pas décidé. Félix Baumann, de Vicques, un des responsables du camp, lance, amusé: «Les filles devant vont beaucoup trop vite. Elles sont pressées d'aller voir les chevaux.»

À l'arrivée sur place, la troupe, composée aussi bien de Romands que de Suisses alémaniques, de filles que de garçons, immortalise le moment en posant pour une photo. Puis, vient l'heure pour les jeunes cavaliers d'être briefés par Bertrand Maître, membre du Conseil d'administration du manège qui les accompagnera durant cette semaine. Trois groupes sont formés: le premier, composé des enfants les plus expérimentés, va partir en balade, le second va s'occuper des chevaux et les plus petits vont être initiés à la pratique de l'équitation.

«Une école de vie»

Alors que tous se mettent en mouvements, le cavalier de Saignelégier partage: «Avec ce genre de camp, les enfants voient comment cela se passe, le quotidien dans un manège. Ils remarquent qu'un cheval demande du temps: il faut s'en occuper, il ne suffit pas juste de monter dessus.» Pour le Franc-Montagnard, une telle initiative permet aussi de découvrir la vie communautaire, «une école de vie».

C'est également l'occasion, du côté des boxes des chevaux, de faire la connaissance d'Elsa, des Reusilles, qui pratique l'équitation mais pour qui ce camp «permet de progresser». Rose, du canton de Neuchâtel, indique quant à elle ne jamais être montée à cheval: «J'ai un peu peur, mais j'ai voulu prendre part au camp car ce sont mes animaux préférés.»

Dans la sellerie, on s'active à graisser le cuir. La jeune cavalière de Pully Anna-Lea souligne avoir pris part à cette initiative pour passer une semaine entière avec ces animaux. Son amie Elisa mentionne avoir été intéressée dans le but, notamment, de faire la connaissance des chevaux de la race franches-montagnes. Noémie, de Saignelégier, est une habituée du manège: ce camp permet pour elle de côtoyer pendant plusieurs jours les équidés qu'elle connaît déjà. Aurélie, de La Chaux-d'Abel, souligne à son tour: «Grâce à cette semaine, je peux approfondir mes connaissances mais aussi faire des rencontres.» Enfin, Alicia, de Porrentruy, a pris par au camp «pour s'amuser».

En mouvements

Sur le carré de sable intérieur, il est temps pour les plus jeunes de monter à cheval, à la longe, coachés par Bertrand Maître. Les enfants se hissent tour à tour, à l'aide d'escabeaux, sur *Nilda*, *Mirabelle* et *Falco*. Une fois en selle, l'échauffement débute. Au pas, les apprentis cavaliers sont invités à réaliser des cercles avec leurs bras droits, gauches, et les deux. Puis, à toucher les oreilles de leurs montures.

Les exercices terminés, vient l'heure d'entrer dans le vif du sujet. Bertrand Maître demande aux enfants d'effectuer le mouvement assis/debout, au pas, d'abord, puis au trot quelques minutes après. Ils commencent tous à y prendre goût.

Du côté de l'autre groupe présent au manège, il est temps de sortir et de rentrer les chevaux au parc. Une fois chose faite, les enfants s'attellent à nettoyer les boxes, toujours autant motivés, dans la bonne humeur.

L'après-midi se poursuivra jusqu'à 16 h.

KATHLEEN BROSY

SAIGNELÉGIER

Une pluie d'oppositions à l'antenne 5G de la rue Bel-Air

Le délai d'opposition de l'antenne 5G de Saignelégier était fixé à ce début de semaine.

Pour rappel, le géant Swisscom prévoit d'ériger cette nouvelle technologie à la rue Bel-Air, mais cette annonce, qui était parue dans le *Journal officiel* le 13 août, avait soulevé de nombreuses réactions, notamment lors de l'assemblée communale qui s'était tenue le 14 septembre dernier.

Un peu moins de 150 oppositions déposées

Selon le secrétaire communal Daniel Jolidon hier, 140 oppositions ont été déposées. Ce dernier n'est pas surpris: «C'est beaucoup, mais nous nous y attendions: dès la première publication, ça avait fait un raz-de-marée, ici, à Saignelégier.»

Le maire Vincent Wermeille ajoute: «Nous savions que nous allions en recevoir passablement, au vu des réactions. Mais nous n'avions aucune idée si cela allait être 50, 100 ou plus.»

Le chef de l'exécutif franc-montagnard souligne encore que la plupart des oppositions ont été inscrites à l'aide d'un formulaire standard, mais que quelques-unes étaient «bien documentées». Il précise: «Certaines, plus sérieuses, ont des dossiers techniques assez épais.» Et d'ajouter: «Mais pour nous, toutes ont la même valeur.» Daniel Jolidon note à ce même sujet: «Certaines ont l'air assez techniques. Nous allons toutes les transmettre au canton, qui se chargera d'y répondre.»

Beaucoup de mécontents

Du côté des opposants, Jean-Luc Froidevaux, à la tête du collectif qui s'est formé afin de protester contre l'installation de plusieurs antennes dans le district, réagit: «Cela fait beaucoup, c'est clair. De plus, on parle d'un rayon d'opposition de 800 mètres autour de l'infrastructure. Il faut donc compter encore plus de personnes mécontentes à Saignelégier.»

À noter encore qu'à l'heure actuelle, la commune de Saignelégier ne s'est pas encore positionnée sur le dossier. Vincent Wermeille indique qu'elle donnera son préavis d'ici une à deux semaines.

KBR

Publicité